Charlot ouvrait la série des Conférences publiques de l'Union par une charmante causerie sur notre grande héroïne: Jeanne d'Arc.

Il s'agissait alors de recruter les éléments d'un véritable corps professionnel et de s'assurer à peu de frais les locaux nécessaires à l'enseignement.

Huit professeurs figurèrent sur la première affiche placardée sur les murs de

FERNAND PÉROT
Assocat. — Vice-Président de l'U. F. J. Directeur des Cours.

la ville. Deux d'entre eux MM. Hesquin et Piccolati sont restés fidèles et ont traversé depuis vingt ans, avec le dévoué président Pellitel, toutes les phases du développement de la section sans l'abandonner un instant. La chimie, la physique, le comptabilité, la déclamation, l'espagnol, l'italien et la sténographie; telles furent les matières enseignées d'abord.

Que de chemin parcouru depuis! Autour de ces sept premiers cours sont venus d'année en année s'ajouter des leçons d'anglais, d'allemand, de mathématiques, de dessin.

Dès la création de l'œuvre, ainsi que nous le disions tout à l'heure, le but s'atteindre fut nettement tracé, mais que de difficultés le comité fondateur n'eut-il pas à vaincre.

L'indifférence des uns, l'hostilité même des autres, par dessus tout le manque d'argent, rien n'arrêta cette ardente

I. CLARINVAL
Licencié ès-sciences. — Vice-Président de l'U. F. J.

jeunesse, confiante dans l'avenir, qui trouvait un aliment nouveau à son activité, dans les obstacles qui se dressaient sur sa route.

En 1887, 15 cours fonctionnent, une sous-section est créée à Fives. Ne doutant de rien le comité prend en location la grande salle de l'hôtel du Maréchal (hôtel académique d'aujourd'hui. C'est dans cette salle, la plus vaste d'alors et la mieux décorée de Lille, qu'une foule nombreuse vint applaudir des professeurs émérites comme M. le docteur Foisl, M. le docteur Henry.

L'année scolaire 1888-89 s'ouvre avec 18 professeurs et plus de 500 élèves assistent aux cours de l'Union.

En 1889, l'affiche annonça 28 cours, mais les cours d'enseignement général semblent tomber en déférence alors qu'en contraire, le succès des cours pratiques qui venaient d'être créés se manifeste de telle façon, que le comité n'hésite pas à réduire à 13 le nombre des cours de l'année 1891-1892 et leur donne nettement le caractère professionnel.

Après un fléchissement momentané et grâce à l'orientation nouvelle de l'enseignement, cette d'Hellemmes, qui est en plein fonctionnement et enfin celle d'Hembourdin, dont l'inauguration va avoir lieu.

Telle est l'œuvre dont M. le Ministre de l'Instruction publique vient aujourd'hui présider la XXe solennité annuelle.

Le représentant du gouvernement ne rencontrera jamais serviteurs de la démocratie plus modestes, plus utiles, plus fidèles que ces nombreux professeurs, dont tous les loisirs sont consacrés à l'enseignement populaire; il n'aura jamais mieux plus à féliciter de meilleurs citoyens, de plus dévoués Français que les membres du Comité de l'Union de la Jeunesse qui ont compris, suivant l'expression de Danton: «qu'après le pain, le premier besoin du peuple, c'est l'éducation.» Par eux s'accomplit chaque jour un peu de cette fusion sociale que poursuivent tous les vrais patriotes, parce qu'elle fera la France plus grande, la République plus solide, en réalisant enfin le troisième terme de notre belle devise démocratique: Fraternité!

Première journée de fête de l'U. F. J.

Le Comité et les professeurs de l'U. F. J. ont donné hier soir, à la Société Industrielle, une brillante soirée offerte aux familles des professeurs de l'Union.

Le programme illustré par le Docteur Lepage, professeur de l'U. F. J. et composé par les professeurs et élèves de la société, fit l'occasion du plus grand intérêt possible, et il fut tous ses réservés le talent de MM. Cellent, Venetanis, Jacob et Godron, professeurs de violon de l'U. F. J., de Mlle Duponcheile, professeur, dans une Rapsodie de Liszt. Mlle Lemperon, professeur de chant dans la Cavatine du *Barbier de Séville*, MM. Broquet, Frimat et Penent, professeurs de musique à l'U. F. J., M. Victor Dubois des Recati, lauréat de M. F. J.

La soirée s'est terminée par le 2e acte de la *Fille du Régiment* chanté et joué par Mlles Dorso, Vercammen et M. Accolat, et le *Concertion d'Alceste*, une première en province, de la pièce et remarquée de Cantrelles et brillamment jouée par MM. Hazebrouck, Auverlin, Dumoulin et Mlle VandenBrant, tous élèves de l'U. F. et qui font le plus grand honneur au maître dévoué qu'est M. Carpentier. L'orchestre de l'U. F., sous l'habile direction de M. Paul Laigre, la société de mandolinistes, jouée par M. Laigre-Sapin et de l'orchestre jouée par l'Imprimerie Danel, dirigée par M. Delarue, prêtaient leur gracieux concours à la fête.

Cette première journée fait bien inaugurer de la grande journée de demain.

LILLE

LA JOURNÉE DU DIMANCHE

LA MATINÉE

Palais des Beaux-Arts.

Musées industriel et de technologie, 9 le Belle aux Sucres, quai de la Basse-Deûle. — Musée commercial, rue du Lombard, de 10 heures à 5 heures du soir.

Musée des gravures à l'Hôtel-de-Ville, ouvert de 11 heures à 4 heures.

Hall de Progrès du Nord. — Expositions diverses.

Bains Lillois. — Ouverture à 5 h. du matin.

Marché aux oiseaux. — Place des Quatre-Chemins.

Anciens sous-officiers de Lille. — A 7 heures, lir de rappel pour le concours de tir d'honneur.

Union française de la Jeunesse. — A 11 h. 1/2, à la place, réception de M. Bienvenu-Martin, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts; à midi et demi, à l'Ecole pratique d'industrie, 1, rue Racine, visite de l'exposition des travaux des élèves de l'U. F. J.

L'APRÈS-MIDI

Union française de la Jeunesse. — A 2 heures précises, à l'Hippodrome Hiloïs, séance solennelle du 20e anniversaire de la fondation de l'U. F. J.; à 5 heures, à l'annexe du Grand-Hôtel, banquet offert à M. Bienvenu-Martin.

Anciens militaires de 1870. — A l'occasion de la 20e anniversaire de la société, grande fête champêtre de 2 heures à minuit, à Anz Accolade, rue du Faubourg-de-Roubaix.

Association symphonique. — Au Jardin Vauban, de 1 à 5 heures, 2e système grand concert de la saison, avec le concours de nombreux artistes.

Société régionale d'horticulture. — A 4 heures précises du soir, au Palais-Rameau, assemblée générale mensuelle.

Palais d'Été. — Matinée à 2 heures.

Buffalo-Bill. — Représentation à 2 heures.

LA SOIRÉE

Buffalo-Bill. — Représentation à 8 heures.

Palais d'Été. — Grand concert de 8 heures à 11 heures.

Notre Hall

Nous exposons dans notre hall quelques cartes postales d'Odessa, représentant le port, le pont, le Karaïal, le Czar et le Czarine se rendant sur le Cheap de mare d'Odessa. Le raven des troupes par le Czar et les principaux monuments de la ville. Ces cartes sont de provenance directe et timbrées de lieu d'origine.

A un moment où cette ville est en proie à la guerre civile, ces cartes offrent un réel intérêt.

Société Industrielle du Nord de la France

La Société Industrielle du Nord de la France, a tenu son assemblée générale mensuelle, le 20 juin 1905, sous la présidence de M. Bigo-Danel, président.

M. le Président rappelle la perte cruelle éprouvée par la Société depuis la dernière assemblée, en la personne de M. Schmitt, président du Comité des Arts chimiques. M. Rochettaz faisant alors fonction de Président, a représenté la Société Industrielle aux obsèques, et il y a pris la parole.

M. le Président, à l'occasion du décès de Mgr Coreswinder, au nom de l'Assemblée, exprime le souvenir de M. Coreswinder, le vaillant Vice-Président, qui fut le Secrétaire général de la fondation de la Société.

M. le président fait part de la nomination de nouveaux membres du Comité des Arts Chimiques constitué au décès de M. Schmitt. MM. Lamouth, président; Boulez, vice-président; Lemaire, secrétaire.

M. le président transmet à l'assemblée l'invitation reçue de souscrire au banquet de l'Union Française de la Jeunesse présidé le 9 juillet par M. Bienvenu-Martin.

M. le président nommunique les documents reçus relativement à l'Exposition nationale d'Amiens (1906) l'Exposition internationale des industries textiles de Roubaix (1906), un Congrès international des classes moyennes, urbaines et rurales (Liège août 1905).

Six adhésions à 142 165, 168, 194, 199, 201, 1[illegible] au sort sont immédiatement remboursées.

M. Crépy a fait une intéressante communication sur les Associations d'Inventeurs et les Associations d'Artistes industriels à propos de l'exposition qui doit se tenir à Liège et Bruxelles, en septembre 1905.

M. Lemouth a exposé la manière d'employer le lait par la méthode Chermeville.

M. Guillaume à l'unanimité est élu membre de Société.

Les souscriptions aux Bons de la Presse ont reçu sans aucun frais à la Banque Albert PERRIER, à Roubaix, 19 bis, rue Saint-Georges; à Tourcoing, 14, rue des Urselines; à Lille, 69, rue Esquermoise.

Elle reçoit les souscriptions par mandat-poste. 1[illegible]

Buffalo-Bill à Lille

L'arrivée du Cirque. — Les Peaux-Rouges en présence. — Un dîner Indien

Tout le monde à Lille attendait le troupe de Buffalo-Bill. Elle est arrivée hier matin à la gare de St-André, où milliers d'yeux étincelaient énormes venus pour voir les Peaux-Rouges. Des affiches annonçaient à toutes les portes, à toutes les ritrines et sur tous les murs.

L'hôtesse des carriaux en lait, de route, pas trouvée: les indiens sont dans nos murs et on a pu les voir se promener dans les rues de Lille en voiture, avant la représentation. avec leurs costumes indiens et leurs tatouages de guerre.

Buffalo avait tenu à faire bien les choses; il les avait et bien faites, même que la presse était invitée à participer au lunch qu'il a l'habitude d'offrir dans toutes les villes où il passe.

Ce repas fut empreint de la plus franche cordialité, français et américains s'entendirent fort bien et après la dernière bouchée, accompagnée du dernière verre, l'aimable cicérone proposé à le presse. Nous voulons parler de M. Sonell se chargea de nous faire visiter l'établissement qu'on venait de construire avec cette rapidité qui caractérise les habitants du nouveau monde.

La piste de cirque est immense, on croit voir en l'abordant les longues cavalcades d'indiens qui l'après-midi vont le piétiner, les charges de cavalerie, les cris et exercices